

ment siège au barreau de la "Villegoise". A quelques centaines de mètres de Pavillon-sous-Bois.

On sait que de nombreux anarchistes sont établis à cet endroit, et il n'était pas invraisemblable que le fameux bandit ait trouvé celle supposée de l'un d'eux.

Cependant, d'après les renseignements que nous avons recueillis ce matin, la présence des inspecteurs de la Sureté à Pavillon-sous-Bois a été provoquée par une autre cause.

La veille du jour où fut volé l'automobile dans le forêt de Senart, le passage d'un individu suspect fut remarqué à la Villegoise.

Un homme, qui se trouvait dénué de tout passeport, reçut l'hospitalité chez un anarchiste. Le soir, il se rendit chez un épicerie et acheta une grande quantité de poivre en poudre dont il fit un paquet.

Le commerçant s'étonna de voir ce client ménier faire une telle dépense, et, ayant appris l'attention qui se déroula dans la nuit au carrefour de l'Ermite, il avisé la police de Suresnes.

Il est probable en effet que le mystérieux passant a joué un rôle dans cette affaire.

Les recherches, qui continuent actuellement, n'ont pas encore permis de retrouver les traces du fugitif.

Péquisitions en masse

Paris, 30 avril. — On devait faire cinq cents perquisitions lundi dans les meilleurs quartiers. Elles ont été décommandées et aucun lieu ne sera, nous a déclaré, ce matin, un fonctionnaire de la Sureté.

Tous les libertaires en délicatesse avec la loi militaire vont être recherchés et frappés.

L'expulsion des anarchistes étrangers n'avait pas satisfait à la déclaration de résidence, aurait, en outre, été décidée au ministère de l'Intérieur.

UN MYSTÈRE ÉCLAIRCI

Une voiture automobile de vingt-quatre chevaux, marquée 12-Y-9, de couleur marron, avait été dérobée place, venant de la direction de Paris, avait été abandonnée dimanche après-midi, en pleine forêt, sur le bord de la route de Louviers à Ebenay.

La machine ne possédait pas de plaque d'identité. Le Pariquet de Louviers se transporta sur les lieux et ouvrit aussitôt une enquête.

D'après les renseignements qui nous ont été communiqués par la Sureté, cette voiture aurait été abandonnée par son conducteur qui serait rentré à Paris, à la recherche d'un mécanicien.

On le signale aussi à Montreuil-sous-Bois

Paris, 30 avril. — Actuellement, le service de la sûreté vérifie une piste de Garnier à Montreuil-sous-Bois.

Voici dans quelles circonstances cette piste aurait été signalée :

Un ouvrier qui a travaillé jadis avec Garnier prétend avoir rencontré cet individu à Montreuil. Il a la moustache rasée et porte un perruque.

L'ouvrier a suivi Garnier et l'a vu entrer dans une maison située sur la zone militaire de Montrouil.

Il courut aussitôt au commissariat de la localité. Le commissaire de police, qui se trouvait dans la préfecture de police, fut mandé.

Le préfet informa aussitôt le chef de la sûreté et des inspecteurs procédèrent à une vérification.

A L'INSTRUCTION ON INTERROGE CAROUY

Paris, 30 avril. — M. Gilbert a entendu ce matin Mme Gauzy, la femme du soldat du Petit-Ivry.

Elle a déclaré que Simeon-Monnier, qui la faisait appeler Etienne Elié, avait été pendant cinq semaines employé chez son mari au Petit-Ivry.

Elle a affirmé qu'elle n'avait jamais vu Bonnot et qu'elle ne connaissait son nom par les journaux que depuis les attentats de la rue Ordener et de la place de l'Opéra.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — M. Gilbert a entendu ce matin Mme Gauzy, la femme du soldat du Petit-Ivry.

Elle a déclaré que Simeon-Monnier, qui la faisait appeler Etienne Elié, avait été pendant cinq semaines employé chez son mari au Petit-Ivry.

Elle a affirmé qu'elle n'avait jamais vu Bonnot et qu'elle ne connaissait son nom par les journaux que depuis les attentats de la rue Ordener et de la place de l'Opéra.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir, pas même des compagnons ! encore en liberté !

Les hommes nous qui connaissent les véhéments propos ne se démontent pas.

Le juge d'instruction a ensuite interrogé deux témoins venus de Nancy, Mlle Bellot et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Qu'ils reposent

en paix !

Paris, 30 avril. — Le ministre de l'intérieur vient d'accorder la médaille d'or de première classe aux inspecteurs Augène et Arlon, blessés dans les circonstances que l'on sait au garage Dubois, à Chilly-le-Roi.

Naturellement, ni leurs, ni coûtoies !

Avant souvenir